

Comparaison des corpus d'AMPER-ITA: l'incidence diatopique de la variable focus dans les données salentines et de l'aire centrale¹

ANTONIO ROMANO

Università degli Studi di Torino

PAMELA MATTANA

Università della Tuscia- Università "La Sapienza"

1. Introduction

Ce travail est le point de rencontre des deux diverses expériences de ses auteurs et le résultat de leurs contributions sur un même plan : d'un côté, dans le cadre d'AMPER-ITA (la section italienne du projet AMPER²) il était nécessaire de disposer d'un échantillon d'informations prosodiques sur l'Italie centrale; de l'autre, l'étude de la focalisation dans cette aire suggérait une attention particulière au sujet du contrôle de la variable focus dans les corpus comme le corpus fixe du type AMPER. Dans cette présentation nous allons faire le point sur les principaux traits de caractérisation de l'aire centrale et proposer une première analyse des types de focalisation à reconnaître et classer dans la Base de Données du projet (BD-AMPER, v. site web).

Nous rappelons que l'un des objectifs du projet AMPER repose sur l'idée d'une comparaison entre les modalités déclarative et interrogative (*D* et *I*) des phrases *SVO* d'un corpus fixe obtenu à partir de questionnaires similaires dans les diverses aires³. Les phrases sont constituées par des syntagmes simples ou élargis avec des expansions (adjectifs ou syntagmes prépositionnels) à partir de formes nominales trisyllabiques. Ces objectifs peuvent être atteints à conditions de respecter des contraintes délicates surtout au niveau de la sélection du matériel lexical et de l'application de méthodes d'élicitation efficaces – des thèmes déjà discutés depuis le lancement du projet mais peut-être encore d'actualité (cf. Lai *et alii*, 1997 ; *Géolinguistique*, 2005; Fernández Rei & Escourido, en cours de publ.).

¹ Cet article reprend les contenus de la communication présentée au *IV Congreso de Fonética Experimental* (Granada, 11-14/02/2008). Même si partiellement basé sur la recherche de fin d'étude de PM (v. §2), il présente les résultats d'une collaboration entre les deux auteurs. AR est responsable de la rédaction finale.

² <http://www.personalweb.unito.it/antonio.romano/AMPER.html>

³ La méthode d'analyse est basée sur l'évaluation de plusieurs variables (F_0 , *D* et *I*) (1) mesurées dans des points stratégiques des énoncés, (2) moyennées sur plusieurs répétitions et (3) évaluées avec des tests d'écoute sur des modèles prototypisés.

Dans cette étude nous prendrons en compte surtout les résultats obtenus pour les sous-aires salentines et les enquêtes préliminaires effectuées dans l'Italie centrale (cf. Romano, 2005) et à Rome, Viterbo et Terni.

2. La focalisation dans l'aire centrale

Dans le travail de recherche de Mattana (2007) se retrouvent détaillées les conditions de focalisation qui caractérisent les productions de différents locuteurs enregistrés avec le protocole *AMPER* dans trois points de l'aire centrale: Rome (65), Terni (61), Viterbo (6m). Trois jeunes locuteurs ont été enregistrés pour chaque variété lorsqu'ils produisaient (élicités par images) des répétitions de trois phrases du type SVO avec substantifs trisyllabiques accentués sur toutes les positions possibles, en modalité *D* et *I*, avec une attention particulière à trois modèles de focalisation étroite: sur le Sujet (S), sur le Verbe (V) et sur l'Objet (O). Trois répétitions de chaque phrase ont été sélectionnées pour chaque locuteur pour un total de 486 fichiers analysés⁴.

Nous n'avons pas assez de place pour présenter en détail les étapes d'analyse qui ont été suivies: nous discuterons ici seulement certains des aspects qui découlent de l'application de la procédure d'analyse *AMPER-fox* et l'évaluation des résultats avec les tests et la modélisation d'*AMPER-dat*. Dans ce but, il nous paraît intéressant de détailler les spécificités de la courbe de la question totale obtenue à partir des trois répétitions d'un locuteur dans la variété de Rome (les autres locuteurs ayant présenté des courbes très proches de celles-ci). Il s'agit dans ce cas d'énoncés qui ont reçu, en principe, un focus informatif sur le S mais qui résultent *a posteriori* avec une intonation à focalisation plutôt large (v. Fig. 1a).

Dans l'ensemble des courbes, on observe la présence d'un pic mélodique à la fin de la première voyelle accentuée et un profil final caractéristique (*CTM*) autour de la voyelle nucléaire: on remarque pour celui-ci un niveau moyen préaccentuel suivi par un contour haut-descendant sur l'accentuée et une allure plate moyenne-basse avec une remontée amorcée sur la postaccentuelle. Ce profil ressemble beaucoup à celui qui avait été déjà décrit dans d'autres travaux préalables sur les variétés de cette région (Romano, 2005: 43 et 58, pour Roma et Teramo)⁵. Ces considérations se

⁴ Les données relatives aux réalisations de ce corpus ont été aussi évaluées dans d'autres cadres théoriques, suivant différentes méthodes d'analyse et notation.

⁵ Cf. avec la description de contours relevés, en d'autres termes et avec une autre notation, par De Dominicis (2003), sur 20 locuteurs de Rome. Noter encore que les profils décrits dans ces travaux correspondent peu et mal aux schémas de Canepari pour le dialecte de Rome alors qu'ils présentent une convergence sans doute

basent sur l'évaluation des schémas de l'intonation de phrase définis grâce aux mesures relatives à toutes les répétitions analysées (cf. Mattana, 2007).

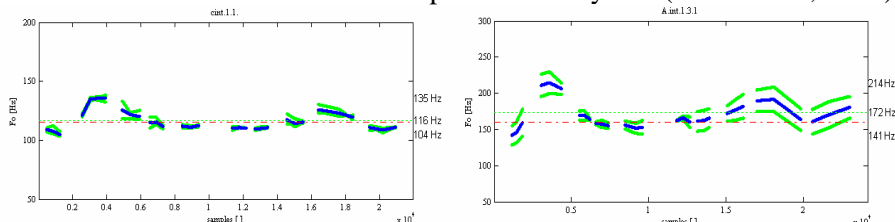


Fig. 1. Courbes de F_0 stylisées et courbes moyennes de a) trois répétitions de la question "La papera mangia la patata?" prononcées par un locuteur de Rome avec un faible focus informatif sur S ; b) deux répétitions de la même question prononcées par un locuteur de Viterbo avec deux degrés de focalisation sur O.

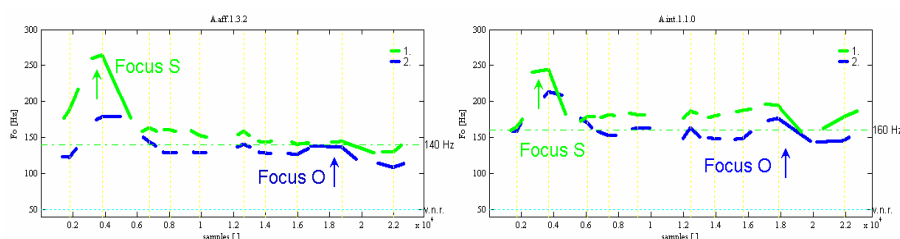


Fig. 2. Courbes de F_0 stylisées d'énoncés *D* (à gauche) et *I* (à droite) de la phrase "La papera mangia la patata" prononcées par un locuteur de Viterbo avec focalisations (informatives) sur S et sur O.

Bien que basées sur les productions de locuteurs ayant recours à des stratégies de réalisation plutôt différentes, les trois variétés se présentent nettement convergentes pour les *D*. À la modalité *I* les différences entre les réalisations de Viterbo et de Rome sont remarquables en termes de changement d'échelle: à Viterbo le focus informatif sur S se manifeste comme un focus étroit et se réalise par un mouvement plus important en correspondance du premier sommet mélodique (avec alignements et configurations différents). Dans la variété de Terni, les différences observées avec ces schémas en termes de *CTM*, se réduisent à la présence d'une montée finale plus abrupte et une allure précédente plutôt réduite (voire plate).

Un regard plus attentif à l'aspect de la focalisation dans la variété de Viterbo nous mène à observer que, en l'absence de focus sur S, les courbes se présentent bien plus convergentes à celles de Rome (v. Fig. 1b), mais

meilleure pour la variété de Teramo. Un certain désaccord est enfin aussi relevable avec les tonogrammes de Viterbo (Canepari, 2005: 295-296)

aussi que la présence d'un focus sur O peut se manifester par une gradation de nuances (ici représentées par une emphase plus marquée sur l'une des deux réalisations) qui peuvent signaler un degré différent de surprise ou d'insistance (avec des différences microprosodiques): dans ce conditions, la détermination d'un contour moyen peut se justifier (*a posteriori*) seulement à la suite de tests d'écoute qui lui reconnaissent la même fonction attribuée (et attribuable) aux énoncés de départ. Toujours pour la même variété, une comparaison directe sur les courbes moyennes superposées permet d'observer les changements comportés dans les *D* par un focus sur S ou O (v. Fig. 2). Dans les *I*, le focus sur O produit peu de variation dans la partie focalisée qui pourrait faire percevoir tout au plus un focus large (c'est en revanche le focus sur S qui comporte, dans le cadre d'une activation globale et un soulèvement plus général, des variations plus sensibles sur O)⁶.

Contrairement à Rome et Viterbo, nous avons constaté dans certains cas comme un focus large réalisé dans la variété de Terni peut être perçu comme étroit sur O. Le *CTM* semble le même que dans les autres cas, mais les mouvements mélodiques sur la préaccentuelle et sur la voyelle accentuée sont parfois moins visibles par rapport à la montée finale plus raide, une ressemblance évidente pouvant être récupérée en cas de focus sur O.

Au-delà de ces différences, une autre raison nous a poussés à nous interroger sur les modalités diatopiques de la réalisation du focus: dans le cas des questions focalisées dans une prononciation commune de l'Italie du Sud (tout comme dans l'italien des certaines grandes villes du Centre-Nord – v., entre autres, Romano & Interlandi, 2005) la stratégie de réalisation du focus semble contraster avec celle qui est décrite dans les autres études sur le focus en italien: dans les cas observés la focalisation est visiblement confiée à une dépression de la courbe (comme s'il s'agissait de l'effet de commandes locales de réduction de F_0 ; v. §3) alors qu'ici la stratégie semble être plus standard (liée plutôt à des commandes qui causent une augmentation de F_0).

Nous proposons alors une distinction par modalité: de façon plus ou moins indépendante de la variété observée, dans la déclinaison des *D*, le

⁶ Cela confirme la consigne générale donnée pour l'élicitation des données du corpus fixe *AMPER*: à savoir, celle de viser un focus sur O, car le focus sur les positions thématiques est plus marqué que celui qui se réalise sur les éléments rhématiques → focus large et étroit sur le rhème tendent à se confondre. Pour une discussion sur la portée du focus et les possibilités de différenciation entre focalisation informative et contrastive, nous renvoyons notamment à Avesani (2003).

focus se manifeste (dans les différents endroits possibles) avec un soulèvement local; dans les *I*, au contraire (et notamment avec un focus sur O), les stratégies adoptées se révèlent diatopiquement différentes: soulèvement dans les trois variétés ici décrites vs. abaissement dans un modèle commun pour les variétés méridionales (parmi lesquelles les variétés salentines étudiées par Romano, 1999*2001; v. §3).

3. Les autres études de la focalisation dans les variétés italo-romanes

Un cadre descriptif général des modalités intonatives de la focalisation en italien standard peut être celui qui est proposé par les données discutées récemment pour le florentin, entre autres par Avesani (2003)⁷. Un schéma général est cependant déjà offert – à partir de données similaires aux énoncés de notre corpus – par Kori & Farnetani (1983) et par Bertinetto & Magno-Caldognetto (1993) qui en ont repris les exemples. Par rapport à un énoncé "normal" (*D*), on peut constater que le focus sur S est de type par soulèvement mais aussi par abaissement; aussi le focus sur O semble être assuré par une couple de commandes. Les mêmes couples se manifestent dans les *I* en addition au *CTM*: soulèvement-abaissement pour un focus sur S et pour un focus sur O. Dans tous les cas présentés est toujours le soulèvement qui s'aligne avec la proéminence "neutre" de l'élément focalisé.

Nous avons retrouvé ces stratégies dans les productions de Rome et Viterbo (cf. §2). Un soulèvement général s'accompagne à une significative augmentation localisée des valeurs de F_0 en correspondance de la première partie de l'énoncé en cas de focus sur S dans les productions des locuteurs de Rome (v. Fig. 3a). Une modification localisée du *CTM* marque au contraire le focus sur O par un soulèvement sélectif de cette portion de la courbe.

Dans les données de Viterbo (v. Fig. 3b) le focus sur S se manifeste par une augmentation très localisée des valeurs de F_0 sur la voyelle accentuée du premier syntagme. En conditions de focalisation de O, les modifications observables intéressent aussi –peut-être de manière non significative– le contour sur tout le syntagme verbal, avec un profil du *CTM* plus emphatisé. Ces effets déterminent des meilleures conditions de convergence entre les courbes de la modalité *I* dans les deux variétés.

⁷ Des considérations pertinentes à ce sujet sont offertes par Avesani & Vayra (2001).

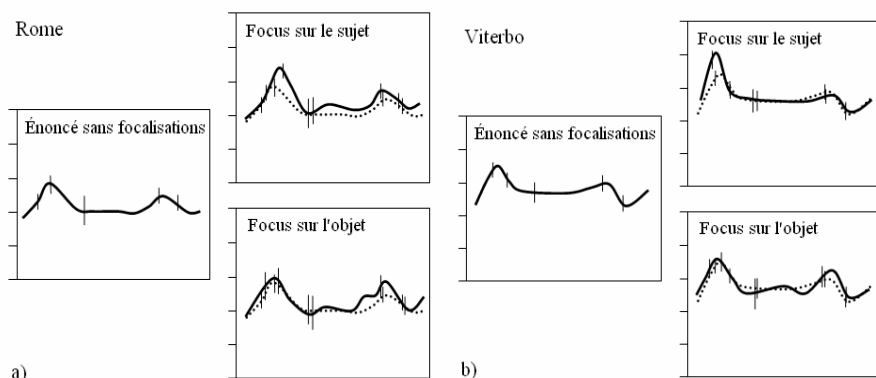


Fig. 3. Profils de F_0 schématisés d'énoncés *I* de Rome (à gauche) et de Viterbo (à droite) de phrases du type "La papera mangia la patata" sans focalisation (schémas plus à gauche de a) et b) et courbes pointillées superposées) ou avec focalisation (dans les deux colonnes de trois graphiques) sur S (en haut) ou O (en bas).

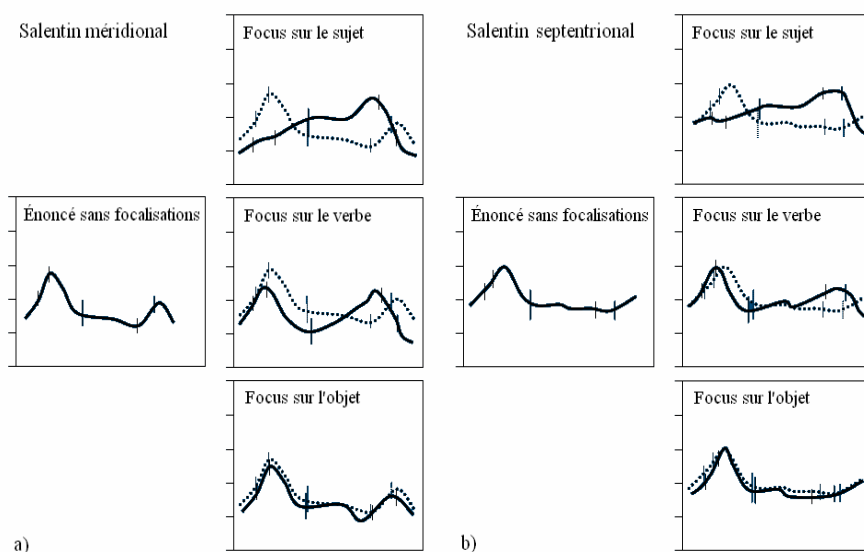


Fig. 4. Profils de F_0 schématisés d'énoncés *I* salentins méridionaux (à gauche) et septentrionaux (à droite) de phrases du type "La papera mangia la patata" sans focalisation (schémas isolés à la gauche des deux colonnes et courbes pointillées superposées) ou avec focalisations (informatives) (dans les deux colonnes de trois graphiques) sur S (en haut), V (au milieu) ou O (en bas).

Si nous partons de ces prémisses, nous serons surpris par ce qui se produit en salentin: dans les deux variétés prosodiques principales (cf. Romano, 1999*2001), méridionale (v. Fig. 4a) et septentrionale (v. Fig. 4b). Dans une série d'énoncés *I* avec focalisation variables, nous observons que le profil mélodique de la question typique des deux variétés se modifie en différents endroits lorsque le focus se déplace d'une position à l'autre: si *S* est focalisé, une dépression évidente de F_0 se produit sur cette portion d'énoncé, en association à une augmentation générale des valeurs sur le reste de l'énoncé et une anticipation du relief sur *O* (qui est suivi par une chute plus abrupte). Le même genre de modifications se produit dans l'autre profil typique (de la variété septentrionale): par conséquent, dans ces conditions de focalisation, les deux modèles prosodiques se rapprochent (avec tout de même un divers alignement du *CTM*)⁸.

L'observation des courbes prototypisées pour le salentin méridional permet d'apprécier, grâce à leur superposition, que – dans les *I* – le sujet focalisé est mélodiquement toujours abaissé (v. Fig. 4a). Seulement à partir du focus sur *V* on retrouve un certain relief par soulèvement, qui se concentre cependant surtout sur *O*, avec une nette anticipation intonative (nous pensons que dans ce cas on ne puisse de nulle manière parler d'accent mélodique sur *O*; même le locuteur averti n'a aucune perception de ce relief qui est cependant phonétiquement très évident). Si nous étendons à ces exemples la description que de ces phénomènes donnerait le modèle de Fujisaki, nous pouvons interpréter la couple de commandes dont on observe les effets dans cette position comme un simple reflet de la commande sur *S*. De la même manière nous pouvons interpréter les mouvements dans le cas de focus sur le verbe. Le focus sur *O* manifeste en revanche très peu de différences par rapport à l'énoncé non focalisé: au-delà d'une petite dépression préaccentuelle qui peut la caractériser, cette focalisation semble être associée à une activation moindre et à un abaissement général (peut-être pour donner la possibilité de réaliser une montée finale plus marquée).

Des considérations similaires peuvent être faites pour le salentin septentrional (qui présente pour *I* une intonation sensiblement différente de celle du salentin méridional; v. Fig. 4a) en observant (1) les effets les plus importants des modifications sur *O* dans le cas du focus sur *S* (2) les changements moins visibles pour le focus sur *V* et (3) l'absence de

⁸ Même si normalement associée à une dislocation à gauche, la focalisation sur *V* comporte, aussi dans ce cas, une certaine convergence entre les deux dialectes. Le focus sur *O* laisse au contraire réapparaître les différences géoprosodiques typiques.

modifications significatives dans le cas de focus sur O, à l'exclusion d'un aplatissement préaccentuel plus évident.

4. Conclusions

Avec ce travail nous avons essayé de dresser un cadre des recherches d'*AMPER-ITA* dans un réseau d'enquêtes préliminaires menées dans l'Italie centrale, en comparaison avec des résultats déjà obtenus pour d'autres variétés (par exemple dans l'aire salentine, cf. Romano 1999*2001).

Des défauts dans l'uniformité des matériaux recueillis apparaissent en conséquence de différentes stratégies de focalisation utilisées par les locuteurs. Cependant les nombreux travaux préliminaires (et la réflexion théorique dans ce domaine, cf. aussi Fernández Rei & Escourido, en cours de publ.) permettent de définir plus clairement des difficultés techniques qui se manifesteront dans les comparaisons des données de la *BD-AMPER*. Certains aspects, déjà discutés préliminairement (Lai *et alii*, 1997 ; Romano, 2000) et ici repris et évalués dans d'autres conditions, doivent être observés avec attention pour qu'ils puissent permettre de comprendre plus exactement les diverses dimensions de différenciation diatopique.

Plus en détail, dans notre cas spécifique, parmi les solutions possibles pour contrôler les variables en jeu, nous pouvons penser d'effectuer une sélection *a posteriori* des réalisations obtenues ou bien, pour ne pas exclure des données déjà recueillies, de prédisposer un système de notation conventionnelle de la focalisation étroite dans la *BD-AMPER*.

5. Références bibliographiques

- AVESANI C. (2003). "La prosodia del *focus* contrastivo. Un accento particolare?", In G. Marotta & N. Nocchi, (éds.), *La Coarticolazione (Atti delle XIII Giornate di Studio del GFS*, Pisa, nov. 2002), Pisa: ETS, 157-167.
- AVESANI C. & VAYRA M. (2001). "Costruzioni marcate e non marcate in Italiano. Il ruolo dell'intonazione", *Quad. Ist. di Fonetica e Dial. di Padova*, 3, 1-13 (anche in *Atti delle X Giorn. di Studio GFS*, Napoli, déc. 1999, 1-14).
- BERTINETTO P.M. & MAGNO-CALDOGNETTO E. (1993). "Ritmo e intonazione", In A.A. Sobrero (éd.), *Introduzione all'italiano contemporaneo. Le strutture*, vol. 2, Roma-Bari: Laterza, 141-192.
- CANEPARI L. (2005). *Handbook of Phonetics*, München: Lincom.
- DE DOMINICIS A. (2003). "Assertive e interrogative a Bologna e a Roma". In A. Regnicoli (éd.), *La fonetica acustica come strumento di analisi della variazione linguistica in Italia (Atti delle XII Giornate di Studio del GFS*, Macerata, déc. 2001), Roma: Il Calamo, 129-136.

- FERNÁNDEZ REI E. & ESCOURIDO A. (en c. de p.). "Problemas metodológicos en la adquisición de datos prosódicos a partir de corpora", *en cours de publication dans cette même revue*.
- KORI SH. & FARNETANI E. (1983). "Acoustic manifestation of focus in Italian", *Quad. Centro di Studio per le Ricerche di Fonetica*, 2, 323-328.
- LAI, J.P. (ed.) (2005) "Projet AMPER - Atlas Multimédia Prosodique de l'Espace Roman", *Géolinguistique*, 3 (hors série, éd. J.P. Lai).
- LAI J.P., ROMANO A. & ROULLET S. (1997). "Analisi dei sistemi prosodici di alcune varietà parlate in Italia: problemi metodologici e teorici", *Bollettino dell'Atlante Linguistico Italiano*, 21, 23-70.
- MATTANA P. (2007). "Elementi di comparazione prosodica nelle aree di Viterbo, Roma e Terni". *Tesi di Laurea Spec. dell'Univ. degli Studi di Roma "La Sapienza"*, a.a. 2006-2007 (rel. A. De Dominicis).
- ROMANO A. (1999*2001). "Analyse des structures prosodiques des dialectes et de l'italien régional parlés dans le Salento: approche linguistique et instrumentale", *Thèse de Doctorat de l'Université Stendhal de Grenoble* (resp. M. Contini) (part. publiée en 2001, Lille: Presses Univ. du Septentrion).
- ROMANO A. (2000). "Variabilità degli schemi intonativi dialettali e persistenza di tratti prosodici nell'italiano regionale: considerazioni sulle varietà salentine", In A. Zamboni et al. (éds.), *La dialettologia oggi fra tradizione e nuove tecnologie (Atti del Conv. Int., Pisa, févr. 2000)*, Pisa: ETS, 2001, 73-91.
- ROMANO A. & INTERLANDI G.M. (2005). "Variabilità geo-socio-prosodica: dati linguistici e statistici", *Géolinguistique*, 3 h.s., 259-280.